

## Méditation sur l'Évangile du 10 décembre 2020

*Évangile selon s. Matthieu, 11, 11-15*

*Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à présent, le royaume des Cieux subit la violence, et des violents cherchent à s'en emparer. Tous les Prophètes, ainsi que la Loi, ont prophétisé jusqu'à Jean. Et, si vous voulez bien comprendre, c'est lui, le prophète Élie qui doit venir. Celui qui a des oreilles, qu'il entende !*

*« Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. »*

Ce plus petit, frères et sœurs, c'est d'abord le Christ lui-même. C'est aussi chacun de nous, en tant que nous ne sommes pas nés seulement d'une femme, d'un père et d'une mère, mais en tant que nous sommes « nés de Dieu ». Jésus souligne là la différence fondamentale entre ce à quoi Jean-Baptiste nous invite, par son exemple et sa prédication – nous convertir, changer, nous, notre façon de vivre – et ce que lui, le Christ, accomplit pour nous : là, c'est rien moins que Dieu lui-même qui intervient, qui agit, pour, lui, nous changer. Nous changer au fond de nous-même.

C'est ce que Jésus explique, quelques lignes avant notre passage d'Évangile, à ceux qui lui demandent, de la part de Jean-Baptiste justement, si lui, Jésus, il est bien « Celui qui doit venir. » Jésus leur répond alors en disant :

*« Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. »*

Ici, ce n'est pas nous qui essayons de nous changer, mais c'est Dieu qui nous change en nous guérissant, et nous rend ainsi capables d'entrer dans le Royaume des Cieux : telle est l'œuvre de Dieu pour nous, ce qu'il fait chaque jour. Alors, oui, comme dit Jean-Baptiste, il est nécessaire de nous y préparer, de lui préparer le chemin en nous – là est notre responsabilité. En essayant de prendre conscience de nos résistances, de notre dureté de cœur, si ancrée en nous. En mesurant combien encore nous sommes aveugles, sourds les uns à l'égard des autres, à l'égard du Christ. Cela, c'est à nous de le faire.

Mais l'essentiel, c'est le Christ qui va l'accomplir pour nous de par la mission qu'il a reçue de notre Père : nous faire renaître d'une vie nouvelle, la vie même de Dieu.

Alors, de par le Souffle, l'Esprit de Dieu que le Christ nous partage, nos yeux vont s'ouvrir, nos oreilles vont savoir écouter, nous allons être purifiés. Notre cœur va se mettre à battre à partir de ce qui est pour nous une nouvelle naissance.

« Que ton Règne vienne » : une façon de demander cela, c'est de demander cette nouvelle naissance, ce don de Dieu, pour que nous devenions partie prenante de son Royaume. Que l'Esprit Saint, qui a fait naître Jésus de Marie, fasse naître en nous l'enfant de Dieu. L'enfant de Dieu que Lui nous donne d'être.

**Fr. Gabriel Nissim op, membre de Pax Christi France**